



# NOËL C'EST L'ESPÉRANCE, LA JOIE ET LA PAIX

Prédication pour Noël – lundi 25 décembre 2023

1<sup>ère</sup> lecture : Michée 5, 1-4

Le SEIGNEUR dit : « Et toi, Bethléem Éfrata, tu es un petit village parmi ceux des clans de Juda. Pourtant, celui qui doit gouverner Israël, je le ferai sortir de chez toi. Il appartient à une famille très ancienne. » Le SEIGNEUR va abandonner son peuple pendant un certain temps. Ensuite, le jour viendra où la femme qui doit accoucher aura un fils. Ceux qui seront encore en vie après l'exil viendront rejoindre les autres Israélites. Et lui, le chef annoncé, il se lèvera et il sera leur berger par la puissance du SEIGNEUR, par la présence glorieuse du SEIGNEUR son Dieu. Les gens de son peuple vivront en sécurité.

En effet, sa puissance s'étendra jusqu'au bout du monde. C'est lui qui donnera la paix. « Si les Assyriens entrent dans notre pays et s'ils pénètrent dans nos palais, nous enverrons contre eux des chefs très nombreux.

Amen.

2<sup>ème</sup> lecture : Luc 2, 11-14 et 15-20

Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. C'est le Christ, le Seigneur. Voici comment vous allez le reconnaître : vous trouverez un petit enfant enveloppé dans une couverture et couché dans une mangeoire. » Tout à coup, il y a avec l'ange une troupe nombreuse qui vient du ciel. Ils chantent la louange de Dieu : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime ! »

Ensuite, les anges quittent les bergers et retournent au ciel. Alors les bergers se disent entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur Dieu nous a fait connaître. » Ils partent vite et ils trouvent Marie, Joseph et le petit enfant couché dans la mangeoire. Quand ils le voient, ils racontent ce que l'ange leur a dit sur cet enfant. Tous ceux qui entendent les bergers sont étonnés de leurs paroles. Marie retient tout ce qui s'est passé, elle réfléchit à cela dans son cœur. Ensuite les bergers repartent. Ils rendent gloire à Dieu et chantent sa louange pour tout ce qu'ils ont vu et entendu. En effet, tout s'est passé comme l'ange l'avait annoncé.

Amen.

**Grâce soit rendue à Dieu !**

Cette année la frénésie de Noël s'est faite déjà sentir dans les commerces dès le début d'octobre.

Ensuite, les vitrines ont été le théâtre de décorations surprenantes où se côtoient des décors parfois féeriques, surtout dans les grandes villes... un véritable spectacle pour le plaisir des yeux des petits et des grands.

Avec l'entrée dans le temps de l'Avent arrive les guirlandes lumineuses dans les rues et dans les maisons, les marchés de Noël avec leurs senteurs d'épices, de vin chaud, de pains d'épices, de mandarines...

Dans les chaumières ont fait des biscuits de Noël qui raviront les papilles gustatives des gourmands...

A l'approche de Noël c'est la course aux cadeaux, les soupers de fin d'année, les spectacles des enfants dans les écoles et même la fête de Noël des familles dans les paroisses.

Et enfin, c'est Noël, une période propice au repos, à l'émerveillement, aux retrouvailles familiales avec ses tables chargées de mets fins, ses cadeaux soigneusement emballés qui attendent sous les branches d'un sapin magnifiquement décoré.

Noël, c'est une fête, une grande fête. Païens et athées aussi bien que les chrétiens (même si les chrétiens de confession orthodoxe et ceux d'Orient ont une autre date – le 6 janvier ou plus tard, pour cause de calendriers différents !), tous fêtent Noël. Dans la joie ou dans l'angoisse, dans la paix ou dans la guerre, beaucoup de monde fête Noël.

Mais, convenons-en, que devant toute cette magie, qui nous fait retrouver même à nous adultes une âme d'enfant, tout cela nous la créons de toutes pièces et elle n'est pas présente pour tout le monde : car nombreux sont ceux pour qui Noël reste synonyme de solitude plus aigüe, de pauvreté plus tragique et même de persécutions exacerbées.

Mais de nos jours que signifie Noël ?

Si ce matin vous êtes venus pour vivre ce culte de Noël, c'est peut-être pour découvrir ou redécouvrir le sens de Noël ou peut-être que vous avez été poussés par le désir ardent de réentendre ces récits anciens qui nous disent : Aujourd'hui nous est né le sauveur !

Si vous êtes venus c'est peut-être parce que vous aviez besoin de réentendre cette promesse qui nous dit que « lui-même est votre paix ! »

Si vous êtes venus c'est peut-être parce que la nostalgie du temps de votre enfance où ces semences d'éternité ont été semées dans votre cœur, et ont éveillé en vous le désir de vous laisser redire que dans l'agitation et la nuit du monde naît l'amour et la paix : Dieu s'est fait proche de nous en devenant homme parmi les hommes.

Noël, savons-nous encore quelle promesse les prophètes avaient fait ?  
Savons-nous encore à quoi correspond cette fête ?

En relisant ces récits si connus à la lumière des prophètes, notamment de Michée, on peut redécouvrir la force d'espérance soulevée par ces annonces messianiques ! Les prophètes annonçaient un Messie - un Sauveur qui allait transformer le monde en profondeur et les premiers chrétiens ont confessé que Jésus était bien ce Messie promis, sans toutefois se fermer les yeux sur la dure réalité du monde et de nos vies humaines.

En ce matin de Noël, nous sommes invités à découvrir les chemins de traverse que prend Dieu pour venir nous rejoindre là où nous ne l'attendions pas à vues humaines ! C'est tout le sens de cette naissance du Sauveur à Bethléem...et non à Jérusalem, siège du pouvoir politique et religieux ! La prophétie de Michée a dû surprendre ses contemporains en mettant en avant le petit village de Bethléem, village insignifiant et misérable, village des exclus.

Les exclus se sont les bergers et l'évangile de Luc, en nous racontant ce qui s'est passé dans les champs proches de Bethléem cette nuit-là. Une naissance qui aurait eu toutes les chances de passer inaperçue, si elle n'avait été racontée sous la forme d'une histoire, sous la forme, même d'une parabole.

Mais revenons à nos bergers qui sont en train d'accomplir leur travail quotidien, ils montent la garde pour protéger les brebis qui leur sont confiées. La nuit est tombée, la fraîcheur s'est installée. La lune et les étoiles fournissent à peine un éclairage tamisé. Cette nuit était semblable à toutes les autres. Et c'est au milieu de leur labeur qu'ils se font déranger, surprendre, bousculer par l'ange qui fait irruption parmi eux. Ils ont peur. C'est normal.

Dessais de leurs repères habituels, ils sont rassurés par la parole de l'Envoyé qui leur annonce la Bonne Nouvelle de la naissance du Sauveur promis depuis des siècles par les prophètes. « Aujourd'hui dans la ville de David, un sauveur est né pour vous. C'est le Christ, le Seigneur. » Luc 2 : 11

Ce matin de Noël, prenons le temps de nous souvenir que Jésus est le cadeau que Dieu fait à notre humanité, pour la transformer et la réorienté dans l'amour.

Ce message veut-il dire encore quelque chose pour nous aujourd'hui, alors que bon nombre de nos contemporains autour de nous, sont désenchantés, et que nous restons consternés devant le mal qui ne cesse de sévir ? Alors que nous butons sur notre impuissance à éradiquer ce mal ? Nous ne pouvons plus nous fier à personne, et encore moins aux institutions qui échouent dans les tentatives de paix et de conciliation.

Mais c'est peut-être pour mieux réentendre le message de Luc. Et de reconstruire, restaurer la confiance qui, en nous, fait défaut.

Un sauveur nous est né, à nous aussi, aujourd'hui, et il vient dans la nuit au chevet de notre monde pour nous dire : courage, je suis l'aube d'un jour nouveau.

Ce sont les bergers qui sont avertis les premiers. Les bergers, ce sont les personnes les plus mal considérées à cette époque ; c'étaient des marginaux, des non-pratiquants aussi, car ils n'avaient jamais le temps de faire les rites de purification pour se rendre au temple, puisqu'ils vivaient jour et nuit avec leurs bêtes. Ce sont les premiers avertis.

Et ils accourent vers l'enfant qui vient de naître, et qui est encore dans l'anonymat, lui qui deviendra le berger de tout un peuple. Et d'une certaine façon, le berger de toute l'humanité parce que devant lui, chacun sera appelé par son nom, et chacun pourra exister vraiment et pleinement devant lui.

C'est bien cela que nous fêtons à Noël. Dans ce récit de l'enfant qui dort dans cette mangeoire, Dieu se donne à voir et à contempler. Oh bien sûr, Dieu est aussi ailleurs, mais ici, il est « avec ». Un petit mot qui change et qui nous enracine dans l'espérance.

Dieu est avec nous. « Emmanuel » dira l'évangéliste Matthieu. Au fonds, les deux évangélistes ne savaient comment le dire, c'est pourquoi ils ont choisi de raconter ce récit de la naissance de Jésus, pour mettre en valeur ce petit mot de rien du tout : « Avec », ce mot le plus important, me semble-t-il du christianisme, concrétisé aujourd'hui par la naissance d'un enfant dans un endroit modeste. Par cette modestie, comme l'écrivait si justement Raphaël Picon, (dans l'un de ses éditoriaux, pour Evangile et Liberté) : « Le Dieu de Jésus-Christ est celui qui fait sienne l'aventure humaine, qui s'y risque, qui s'y raconte, qui s'y révèle ». Et cela commence par la naissance d'un enfant.

Dans notre monde d'aujourd'hui, je pense qu'il est important de Célébrer Noël avec des lumières, des décorations, des rassemblements festifs, mais nous ne devons pas

oublier que le véritable sens de Noël réside dans les expériences d'amour et de paix. Le message de Noël est annoncé par la vie de chaque croyant dans ce monde.

Cela nous conduit à persévérer dans la grâce, dans le don du partage quotidien de notre humanité avec les autres, en particulier avec ceux qui sont dans le besoin. C'est pourquoi Noël ne peut pas être un simple jour de l'année, mais chaque jour, comme il était fait mention à la fin de la saynète de Noël que les catéchumènes ont présenté cette année.

J'ai lu que cette année Bethléem est bien triste, la ville qui a vu naître il y a plus de 2000 ans le sauveur ne fêtera pas Noël par solidarité avec ceux qui souffrent de la guerre. Cette année ce n'est pas un enfant couché dans une mangeoire que nos yeux voient, mais un enfant couché dans des décombres.

Si le message des anges – « paix sur la terre » - est une aspiration constante, qui a trouvé un écho tout au long de l'histoire de l'humanité, formant un rêve universel qui transcende les frontières culturelles, religieuses et géographiques.

Ce message nous offre la vision d'un monde différent, où les conflits sont résolus par un dialogue constructif plutôt que par des réactions violentes, où les gens vivent ensemble harmonieusement en célébrant la diversité, où l'interdépendance de tous les êtres vivants et de la planète est respectée, où le bien-être de tous les êtres vivants est une priorité pour tous.

Alors que la mise en œuvre de la « paix sur la terre » peut sembler être une tâche impossible, il convient de rappeler que de petits actes de paix et de bienveillance peuvent avoir un effet d'entraînement.

Commençons par mettre de l'ordre dans notre propre maison. En adoptant les principes de petits actes de bienveillance dans notre vie quotidienne, dans nos communautés, nos familles ou nos paroisses, nous contribuons à l'effort collectif visant à créer un monde plus pacifique. Chacun peut contribuer à la paix en favorisant la bienveillance, la tolérance et le dialogue dans sa vie quotidienne. Noël devient ainsi pour nous une manière de vivre.

C'est bien là l'esprit de Noël et cela nous donne l'espérance d'un monde meilleur. Pratiquement tous les jours nous sommes témoins de nombreuses expériences personnelles d'actes de bienveillance et de moments de joie au milieu de tous les problèmes, défis et difficultés de la vie. Nous pouvons également nous rappeler des moments où nous avons fait l'expérience de la grâce de la paix, indépendamment des circonstances de notre vie quotidienne.

Que la paix soit notre cadeau de Noël cette année. Que nos sacrifices et nos prières contribuent à remplacer la douleur et les massacres par la paix et l'espérance dans le monde. Que la paix règne sur la terre et qu'elle commence par moi, par ma communauté et ma famille. Que Noël et la grâce de la paix deviennent pour nous une manière de vivre !

Amen.